

HISTOIRE DE COURDEMANCHE

Au VIII siècle, époque de confusion sociale et de mœurs barbares, un nommé CHARISIUS, frère de GAUZIOLÈNE, évêque du Mans habitait dans un château appelé CURIA-DOMINI D'où serait venu le nom de COURDEMANCHE Cet homme cruel, après avoir fait assassiner plusieurs seigneurs des environs, fut surpris un soir alors qu'il revenait de la chasse et fut tué par le fils d'une de ces victimes, à l'endroit même où il avait massacré leur père

La commune de Courdemanche possède un collège qui fut fondé en 1579, par l'abbé Jacques de la MOTHE de SAINT PRIX en VERMANDOIS, chanoine de l'église de Paris seigneur de Beauregard, notaire et secrétaire du roi, de la couronne de France.

Le fondateur est né à Courdemanche. Il déclare dans l'acte de fondation qu'ayant été comblé de bienfaits des rois François Ier, Henri II, François II et Charles IX, qu'il avait servis comme serviteur-domestique, employé par leurs personnes, couchant dans leur chambre, et voulant user de ses biens à la louange de Dieu, et de ses souverains en les employant en œuvre de piété envers Dieu et son église, nommément en œuvres de charité envers les pauvres de sa patrie à laquelle il porte une singulière affection. Il fonde pour elle une école pour l'étude de bonnes lettres, afin que d'icelle puissent à l'avenir être tirés des hommes capables de biens et heureusement gouverner les choses publiques.

La dotation consistait en maisons, bâtiments, chapelles, etc. plus les revenus pour l'entretien du principal, de deux régents et de quatre élèves boursiers. Le principal devrait être séculier, pourvu du grade de maître es-arts au moins, exclusivement attaché à sa charge sans pouvoir cumuler avec aucune autre ; pas même avec la cure de Courdemanche, et nommé sur la présentation du principal du collège du Mans à Paris et par le juge de Château du Loir. Le fondateur trace le règlement de l'emploi de chaque journée, prescrit les heures consacrées aux études, aux repas, aux récréations, aux exercices de piété.

L'abbé de la MOTHE natif de Courdemanche, était le fils de pauvres cultivateurs. Un jour des marchands nomades, de passage dans le village, rencontrèrent le petit Jacques : l'un d'eux le questionne et charmé de ses réparties, de ses manières, lui propose de le suivre.

Des promesses séduisantes sans doute attirent le consentement de ses parents.

L'enfant est emmené, il s'attache ensuite au service d'un seigneur de la cour de François Ier. Et paraît à la cour, où il s'attire les bonnes grâces du roi, devient son valet de chambre, ensuite son secrétaire son notaire, puis l'abbé de St Prix, chanoine de l'église de Paris, seigneur de Beauregard.

Il conserve ses insignes prérogatives auprès des rois Henri II, François II, Charles IX, Henri III, Henri IV, et enfin devint le bienfaiteur de sa famille et de sa patrie, en créant un collège richement doté, où l'instruction est donnée gratuitement aux enfants pauvres, plus en fondant une aumône de 400 L pour le soulagement des indigents.

Aujourd'hui, le collège de Courdemanche existe et fonctionne en tant que mairie. La chapelle est ornée de vitraux qui portent des H enlacées avec le croissant. Il n'est que trop aisé d'y reconnaître le chiffre de Henri II et de Diane de Poitiers. Le bon abbé de St PRIX se disait sans doute : Honni soit qui mal y pense !

So œuvre est continuée par la libéralité de feu Monsieur de la MARTINIÈRE, ancien maire de la commune

COURDEMANCHE

COURDEMANCHE est un village à flanc de coteau, sur la rive gauche de l'ÉTANGSORT.

Aux temps carolingiens, KARIVIUS, seigneur de l'immense villa de TRESSON (6000 ha) y établit sa demeure : CURIA DOMINI, disait-on alors, en bas latin.

La Renaissance marquera de son architecture et de son humanisme le bourg de COURDEMANCHE.

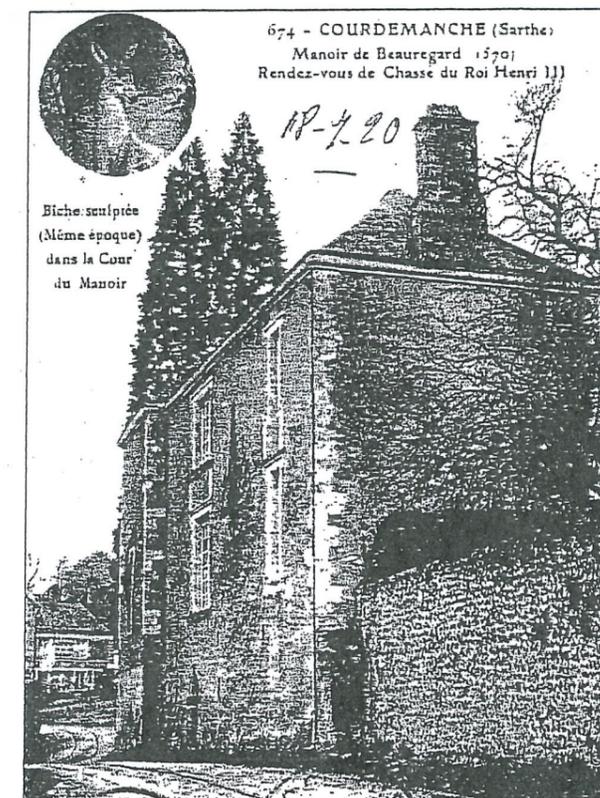
L'église érigée au XII^{ème} siècle fut complètement remaniée au XVI^{ème}. En outre, on y creusa une crypte (dédiée à Notre Dame de la CONSOLATION) où un tableau dévoile une curieuse CÈNE sur bois, de l'école allemande.

À la sortie du bourg, vers BRIVES, des galeries s'enfoncent dans le coteau calcaire. Avant d'y avoir cultivé des champignons, on y extrayait le tuffeau qui servit à la construction de nombreuses maisons de COURDEMANCHE.

Un petit hameau, BRIVES, au confluent de la VEUVE et de l'ÉTANGSORT, d'origine celtique (Brivae = pont en gaulois), voire préceltique (carrefour de pistes néolithiques remontant les cours d'eau), regroupe encore quelques maisons.

Sources : Abbé R. CHARLES : Les chroniques de la paroisse et du collège de Courdemanche (1876).
René BARET : Promenades archéologiques, in la Vie mancelle n° 124 (avril 1972).
Victor ALOUIS : Lucé et ses environs aux 17^{ème} et 18^{ème} s. (1894).
Roger VERDIER : La Cénomannie celtique (1978).
L. FROGER : Deux parvenus mancelles, in l'Union historique et littéraire du Maine n°2 (février 1893).

Jacques de la MOTHE (1516-1599) natif de COURDEMANCHE, fera fortune en ne servant pas moins de 6 rois de FRANCE (FRANÇOIS 1^{er}, HENRI II, FRANÇOIS II, CHARLES IX, HENRI III et HENRI IV). Il dotera son village natal d'un Collège qui, annexe de LOUIS LE GRAND au XIX^{ème} siècle, fonctionnera jusqu'en 1891.



Biche sculptée (Même époque) dans la Cour du Manoir

Jacques de la MOTHE fera aussi construire la maison seigneuriale de BEAUREGARD dédiée, dit-on malicieusement, à HENRI II et DIANE de POITIERS.

Pour tous renseignements :
Syndicat d'Initiative de Lucé Bercé - LE GRAND LUCÉ
ou Mairie de COURDEMANCHE 43.44.80.19
ou Mairie de ST-GEORGES DE LA COUÉE 43.44.80.32
© S.I. Lucé Bercé - Carte IGN 1/25000 - © IGN PARIS 1993 - Autorisation n° 40-3020